

cées, les spadacées, les staminées, les graminées, & les plantes dont la fructification est cachée, ou peu apparente.

CLASSE XIII. Liliacées. Ce sont des fleurs dont le calice coloré approche ordinairement de celui des Lys, & dont le fruit est à trois loges ou à trois semences.

Le calice des liliacées est d'une ou de plusieurs feuilles. Ces fleurs ont ordinairement trois ou six étamines. Leur fruit est ou une capsule à trois loges ou une baie à trois semences. Leur racine est communément bulbeuse ou charnue.

Tournefort, séduit par l'éclat de ces fleurs, les crut pétalées; & quoiqu'elles fussent tantôt d'une, tantôt de plusieurs pièces, il les plaça toutes parmi les polypétales régulières, malgré l'irrégularité de quelques-unes d'entr'elles: cette classe étoit ainsi très-défectueuse.

La couleur ne peut faire décider si une fleur est pourvue de pétale ou simplement de calice: car le calice se colore souvent lorsque la corolle manque. Tournefort ne distinguoit même le calice que parce qu'il persistoit avec le fruit: définition peu exacte, puisqu'il est des calices, comme ceux du Pavot & de l'Epimédium, qui tombent au premier développement de la fleur. On peut mieux distinguer le calice de la corolle par la situation des étamines qui, assez généralement, sont alternes avec les découpures de la corolle, & opposées à celles du calice: cette dernière position s'observe dans les liliacées, qui, de même que les Palmiers, les Orchis, n'ont réellement qu'un calice co-

loré. On ne connoît, dit M. Adanson, aucune plante parfaite dont la corolle fasse partie de l'ovaire; mais au contraire beaucoup de calices qui sont dans ce cas : & c'est ce qu'on observe sur-tout dans les liliacées dont le germe est inférieur : leurs côtes ou nervures prolongées sur l'ovaire, subsistent & font corps avec lui jusqu'à la maturité. Enfin, les liliacées n'ont qu'un cotylédon, & les plantes qui sont dans ce cas n'ont ordinairement point de corolle. Au surplus, elles sont placées entre les pétalées & les apétales; elles peuvent, vu l'incertitude que quelques Botanistes conservent encore sur la réalité de leur calice ou de leur corolle, servir de liaison entre les divisions primitives.

Les sous-divisions de cette classe sont tirées de la position du germe, de la forme du fruit & de celle du calice. Dans la quatrième & cinquième section, celles dont les feuilles sont en glaive se trouvent séparées, cette forme donne un moyen de plus pour les connoître.

CLASSE XIV. Spadicées. Ce sont proprement des aggrégées, dépourvues de corolle, dont le réceptacle est placé dans un spathe commun à plusieurs fleurs : j'ai cru pouvoir appliquer cette dénomination non-seulement à celles qui ont un véritable spadice, & qui forment la première section, mais encore à plusieurs autres qui approchent beaucoup des liliacées, sans pouvoir néanmoins être placées parmi ces plantes, tels sont les Balifiers, les Orchis. Ces derniers diffèrent des Lys par la fleur & le fruit, tandis que les Pruniers diffèrent par la fleur, la po-